

STEPHANE LE DIRAISON ROUTE DU RHUM - DESTINATION GUADELOUPE 2018





SOMMAIRE

1: LE PROJET TIME FOR OCEANS : UN SKIPPER ET TROIS PARTENAIRES S'UNISSENT POUR SENSIBILISER À LA PRÉSERVATION DES OCÉANS

2: LE SKIPPER STEPHANE LE DIRAISON : UN PARCOURS RÉFLÉCHI

3: LA COURSE LA ROUTE DU RHUM-DESTINATION GUADELOUPE : UNE EPREUVE FASCINANTE

4: LE BATEAU TIME FOR OCEANS, UN IMOCA FIABILISÉ ET OPTIMISÉ

5: LES PARTENAIRES SUEZ BOUYGUES CONSTRUCTION BOULOGNE-BILLANCOURT

— **1:** LE PROJET



TIME FOR OCEANS:

UN SKIPPER ET TROIS PARTENAIRES S'UNISSENT POUR SENSIBILISER À LA PRÉSERVATION DES OCÉANS

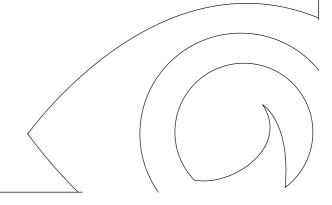
STÉPHANE LE DIRAISON : Un homme d'engagement et de convictions

Le développement durable est au cœur des préoccupations de Stéphane Le Diraison qui a longuement occupé un poste de responsable de l'activité énergies marines renouvelables chez Bureau Veritas. Son engagement professionnel lui a permis d'acquérir une bonne connaissance des problématiques liées à la préservation de notre environnement, couplée à de fortes convictions personnelles. —

- « J'ai été sensibilisé très jeune à ces causes », explique Stéphane.
- « Et en tant que navigateur, je suis directement témoin d'un certain nombre d'évolutions sensibles liées à la pollution des océans.

Le déclic survient en décembre 2017. Stéphane a déjà, depuis de longues années, à cœur de monter un projet associant sa passion de la course au large et son engagement dans le développement durable, pour véhiculer ces enjeux auprès du grand public et écrire un avenir plus responsable. Il suit avec attention le One Planet Summit organisé dans sa ville de Boulogne-Billancourt. Réunissant les grands acteurs et décideurs mondiaux, ce sommet a pour objectif de réfléchir aux moyens pour innover, soutenir et accélérer notre lutte commune contre le changement climatique. Certains discours marquent Stéphane, dont celui de l'Américain John Kerry, secrétaire d'Etat durant la présidence de Barack Obama. Galvanisé, le skipper/entrepreneur part alors en quête de partenaires désireux de le suivre dans un projet axé autour de la protection des océans. Ainsi prend forme le concept « Time For Oceans »...

Les marins qui font le tour de la planète sont des ambassadeurs crédibles. Cela donne envie de témoigner, de sensibiliser, d'apporter sa petite pierre à l'édifice dans ces démarches globales. »





TIME FOR OCEANS : Un appel pour une cause universelle

Suez, Bouygues Construction et la ville de Boulogne-Billancourt : trois partenaires déjà fortement engagés dans le développement durable s'unissent autour du projet proposé par Stéphane Le Diraison. L'objectif étant de porter un message universel et fédérateur : la préservation des océans est une action multi acteurs qui engage collectivement les institutions, les entreprises et les citoyens. Chacun peut agir à son niveau pour contribuer à la protection de l'environnement. Pour les entreprises, il s'agit d'intégrer la donnée développement durable dans tous leurs projets. Pour les citoyens, cela passe par des petits gestes du quotidien qui, mis bout à bout, peuvent avoir un effet significatif.

« Il y a une prise de conscience très forte sur ces problématiques depuis quelques années, nous sommes davantage sensibilisés », souligne Stéphane Le Diraison.

« Cette prise de conscience doit être accentuée et suivie d'effets. Le projet Time For Oceans n'a pas la prétention de sauver le monde, mais il peut apporter sa contribution à cette évolution. L'océan est un bien collectif sans frontière, notre objectif est de faire qu'il appartienne à tous et non à personne. »

IL EST (ENCORE) TEMPS D'AGIR!

Time For Oceans est un cri d'alarme, un message d'espoir compréhensible par tous : oui, l'océan est en danger, mais cela n'est pas inéluctable, à condition d'agir vite et ensemble.

« Il y a aujourd'hui une quasi unanimité pour reconnaître que les dérèglements de notre environnement sont la conséquence de l'activité humaine sur terre. Pour autant, les comportements individuels évoluent lentement », note Stéphane Le Diraison. « Avec le projet Time For Oceans, nous souhaitons profiter du contexte des grandes courses océaniques pour mettre en avant ces sujets, créer un effet d'adhésion et donner du crédit au message que nous portons. En participant à des épreuves comme la Route du Rhum et le Vendée Globe, j'ai pu constater l'impact que peuvent avoir les projets de course au large auprès du grand public, notamment les enfants. Or ce sont eux qui sont le plus directement concernés par la préservation de notre environnement, c'est leur avenir qui est en jeu. »

SAUVER LES OCÉANS POUR SAUVER LA TERRE

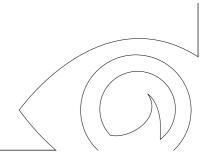
Les océans représentent 70 % de la surface de la planète. Ils sont au cœur de toutes les régulations climatiques (ils limitent notamment le réchauffement de la terre) et indispensables pour l'équilibre de la planète. Ils sont la base de la vie, la matrice, la ressource. Si on veut protéger la vie sur terre, l'un des meilleurs leviers d'actions est de préserver les océans. Or, la grande majorité de la pollution des océans vient des activités humaines sur terre. La pollution tellurique (plastiques, pollutions agricoles, rejets de nutriments et pesticides, eaux usées non traitées...) représente en effet environ 80% de la pollution marine à l'échelle mondiale. Il faut donc (ré)agir depuis la terre pour sauver les océans et éviter que notre planète ne se dégrade trop rapidement.

DES ACTIONS CONCRÈTES AUTOUR DU DÉVELOPPE-MENT DURABLE

Engagés autour d'une même cause, la transition vers le développement durable, les partenaires du projet sensibiliseront leurs collaborateurs en interne mais aussi le grand public, à travers des actions très concrètes : conférences thématiques, web-séries pédagogiques, témoignages depuis la mer, prises de parole dans les médias, supports éducatifs... Le bateau TIME FOR OCEANS se concentrera pour sa part sur l'utilisation des énergies renouvelables et une gestion rigoureuse des déchets, en mer comme à terre. Durant les courses auxquelles il participera, Stéphane Le Diraison proposera également des défis aux personnes qui le suivent. Autant d'actions concrètes et de ressources citoyennes qui seront mises à disposition du public pour un futur que chacun veut durable.

QUELQUES CHIFFRES*

- . **80** % des déchets présents dans les océans viennent de la terre.
- . **220 millions** de tonnes de plastique sont produites chaque année. On estime que **8 millions** de tonnes de déchets plastiques sont déversées dans les océans du monde tous les ans.
- . Les déchets plastiques causent la mort de plus d'un million d'oiseaux marins et de plus de **100 000** mammifères marins chaque année.
- . L'acidité de l'océan a augmenté de **30** % depuis le début de la révolution industrielle.
- . Près de **40** % des océans sont considérés comme « lourdement affectés » par les activités humaines.
- . L'océan absorbe environ **25** % du CO2 dégagé chaque année dans l'atmosphère du fait des activités humaines, réduisant fortement l'impact de ce gaz à effet de serre sur le climat.
- * Sources : ONU (Organisation des Nations Unies) et UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture)



— 2: LE SKIPPER



STEPHANE LE DIRAISON : UN PARCOURS RÉFLÉCHI

DRTRAI

AGE : 42 ans

LIEU DE NAISSANCE : Hennebont (Morbihan) LIEU DE RÉSIDENCE : Boulogne-Billancourt (92) Vit en couple, 3 enfants

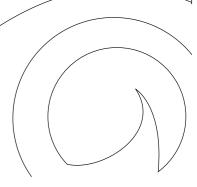
Stéphane Le Diraison a toujours eu la conviction qu'il serait un jour au départ du mythique Vendée Globe, le tour du monde en solitaire et sans escale. C'est dans cette optique, avec méthode et pragmatisme, qu'il a orienté sa vie professionnelle et personnelle.

EN SOLITAIRE DÈS L'ÂGE DE 15 ANS

Originaire d'Hennebont (Morbihan), Stéphane commence à naviguer avant même de savoir marcher. Il débute les navigations en solitaire très jeune, dès l'âge de 15 ans. A la fin du collège, il retape une épave récupérée dans une vasière et rachetée 800 francs par son père qui le met au défi de la restaurer. A son bord, le jeune Stéphane va découvrir très jeune la navigation en solitaire.

En parallèle, il régate en équipage, notamment en Class 8. A Lorient, il a alors pour voisins de pontons les deux premiers du Vendée Globe 1992-1993, Alain Gautier et Jean-Luc Van Den Heede. « Le fait d'être au contact de ces navigateurs, déjà à 17 ans, me permettait de me projeter dans la course, mais il y avait beaucoup d'étapes à franchir avant d'y prétendre! », souligne Stéphane.

« Avec beaucoup de culot j'ai mis le cap sur l'Angleterre, l'Espagne et même le Portugal, dévoré par l'envie d'aller toujours plus loin, toujours plus vite en solitaire », raconte Stéphane.





GRAVIR LES ÉCHELONS

C'est sans brûler les étapes que Stéphane Le Diraison progresse dans l'univers de la course au large. Il commence par le très formateur circuit des Mini 6.50. En 2007, il termine 2e de la Mini Transat en bateau de série. Deux ans plus tard, il s'engage sur cette même course, mais en prototype cette fois (4e place). Stéphane sait où il veut aller et ne se détourne pas de son chemin. Diplômé de 3ème cycle à l'ENSAM, il mène en parallèle de sa vie de sportif accompli une vie professionnelle intense à Paris, où il occupe un poste de responsable de l'activité énergies marines renouvelables chez Bureau Veritas. C'est grâce au soutien de son employeur, mais aussi de sa ville d'adoption Boulogne-Billancourt, que Stéphane s'engage en 2010 dans le circuit des Class40. Il obtient rapidement de beaux résultats, dont une victoire dans Les Sables-Horta-Les Sables en 2011 (en double avec Vincent Barnaud). Sa prestation dans la Route du Rhum 2014 est remarquable. A bord d'un bateau déjà dépassé, mis à l'eau trois ans plus tôt, il navigue sans complexe et décroche une très jolie 4e place, sur 43 inscrits. Un nouveau pas de franchi, le dernier, vers son objectif de tour du monde en solitaire.

LE VENDÉE GLOBE. ÉVIDEMMENT...

La Route du Rhum fait office de déclic. Stéphane Le Diraison gagne en renommée et en légitimité. Dans l'optique du Vendée Globe 2016-2017, des partenaires poursuivent l'aventure, d'autres arrivent. Pour vivre pleinement son rêve d'enfant et se donner toutes les chances de réussir, Stéphane quitte son emploi à Paris et se consacre à 100 % à son projet en IMOCA. Le 6 novembre 2016, il prend le départ des Sables d'Olonne à bord du bateau Compagnie du Lit-Boulogne Billancourt. Sa course est rondement menée, il s'illustre notamment en réalisant le quatrième temps de la course entre le cap de Bonne-Espérance et le cap Leeuwin. Mais l'épreuve s'arrête brutalement à mi-parcours, lorsqu'il est victime d'un démâtage. En bon marin, c'est sans assistance qu'il rallie Melbourne (Australie) sous gréement de fortune.

« PLUS LE MÊME HOMME »

Stéphane a tiré de cette première expérience autour du monde un bilan positif à tous points de vue : gestion de projet, relation avec les partenaires, préparation personnelle, appréhension de la navigation en solitaire dans des mers hostiles sur un tel bateau, communication, partage de l'aventure...

« Quand j'ai démâté, j'étais en pleine mesure du bateau », précise-t-il. « En subissant cette avarie dans le Grand Sud, dans des conditions très difficiles, j'ai vécu l'extrême. Mais j'ai su faire face et me sortir de cette situation critique. Cette expérience très forte m'a permis de gagner en confiance et en sérénité. Je ne suis plus le même homme. »

UN SOLITAIRE ENTOURÉ

Skipper longtemps intégré dans le monde professionnel, Stéphane Le Diraison est parfaitement conscient que pour mener à bien un projet IMOCA ambitieux, il faut savoir s'entourer des bonnes personnes. A commencer par les partenaires, qui apportent la première pierre à l'édifice et contribuent à construire le projet tout au long de sa maturation Stéphane va aussi chercher des compétences auprès de nombreux prestataires pour gérer au mieux toutes les composantes du projet. Son équipe de permanents est composée d'un noyau dur de quatre personnes, deux hommes et deux femmes de confiance aussi impliqués et passionnés que lui.

ANTOINE RIOUX : II est responsable technique de l'IMOCA Time For Oceans, de sa bonne gestion au quotidien.

ANTOINE NACHON : Il travaille comme préparateur pour Stéphane depuis 2011. Les deux hommes ont construit une vraie relation de confiance.

MARINE VIAU : Elle gère la coordination entre l'équipe, les prestataires et les fournisseurs.

AURÉLIE FERCOT : Elle a en charge la coordination entre l'équipe et les sponsors. Elle oeuvre pour une parfaite efficacité au sein du projet.

MINI 6.50 (2005-2010)

PALMARÈS

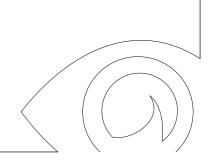
- . **2**° de la Mini Transat 2007 (Série)
- Vainqueur de la Select 6.50 2008
- . **4**° de la Mini Transat 2009 (Prototype)
- . Vainqueur de la Fastnet 6.50 2009
- . **Vainqueur** du Trophée MAP 2009
- . Vainqueur Chrono 6.50

CLASS40 (2011-2014)

- . Vainqueur Les Sables-Horta-Les Sables 2011
- Vainqueur du Trophée SNSM 2011
- **2**° de la Solidaire du Chocolat 2012
- Vainqueur du Grand Prix Guyader 2013
- . **2**° de l'ArMen Race 2014
- . **4**° de la Route du Rhum 2014

IMOCA (À PARTIR DE 2016)

- Participation au Vendée Globe 2016-2017
- (**4**è temps Cap de Bonne Esperance /Cap Leeuwin)
- 5° des Monaco Globe Series 2018
- . **7**° de la Dhream Cup 2018





— 3: IA COURSE

11E ROUTE DU RHUM-DESTINATION GUADELOUPE : sa légende, pour s'imposer comme la reine des LES 40 ANS D'UNE COURSE MYTHIQUE transatlantiques en solitaire. Organisée tous les

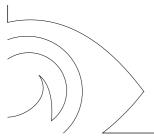
Depuis son édition inaugurale en 1978, passée à la postérité avec l'incroyable duel pour la victoire entre Mike Birch et Michel Malinovsky et ces 98 petites secondes d'écart à l'arrivée, la Route du Rhum a forgé

sa légende, pour s'imposer comme la reine des transatlantiques en solitaire. Organisée tous les quatre ans sur un parcours de 3 540 milles entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), cette épreuve à l'histoire très forte suscite l'intérêt du public et la convoitise des navigateurs. En 2018, pour fêter

STÉPHANE LE DIRAISON : « UN LIEN SPÉCIAL AVEC LA ROUTE DU RHUM » —

Stéphane Le Diraison a déjà participé une fois à la Route du Rhum, en 2014 dans la catégorie des Class40. Il explique en quoi cette expérience marquante a renforcé son affinité particulière avec cette épreuve.

- « FASCINÉ PAR LA ROUTE DU RHUM »
- « Cette course me faisait beaucoup rêver avant d'y participer. J'ai été marqué par certaines histoires comme les victoires de Florence Arthaud (en 1990) et de Laurent Bourgnon (en 1994 puis 1998). La Route du Rhum me fascine aussi d'un point de vue technique car c'est un curseur des évolutions technologiques de la course au large. Cela fait écho à mon côté compétiteur. »



- « LA ROUTE DU RHUM 2014, MA COURSE DE RÉFÉRENCE »
- « J'ai eu la chance de participer à la Route du Rhum 2014 en Class40. J'ai ressenti une vraie émotion quand ie suis rentré dans la bassin de Saint-Malo avec mon bateau. Ca y est, à mon tour je participais à l'événement! Je suis parti avec un bateau mis à l'eau en 2011, donc dépassé, mais j'avais un très bon feeling. Je me suis mis dans le rôle de l'outsider sans complexe, j'avais l'esprit libéré. Les conditions étaient difficiles en début de course. la fiabilité et la bonne connaissance de son bateau primaient. Je me suis concentré sur ma performance. J'ai fait une belle navigation et livré une copie conforme à ce que je pouvais

LA ROUTE DU RHUM-DESTINATION GUADELOUPE : UNE EPREUVE FASCINANTE

ses 40 ans, la Route du Rhum-Destination Guadeloupe réunit un plateau record avec plus de 120 bateaux au départ, répartis en six catégories. Le départ de la 11ème édition sera donné de Saint-Malo le dimanche 4 novembre.

espérer de mieux. Au final, j'ai décroché la 4e place à Pointe-à-Pitre, sur 43 inscrits. Je ne retiens que du positif de cette Route du Rhum, c'est ma course de référence. »

- « UNF TRANSAT HARASSANTF »
- « La Route du Rhum est une transatlantique rapide, intense, harassante. Les concurrents sont nombreux, le niveau très relevé. Pour tirer son épingle du jeu, il faut être à fond tout le temps, tout en gardant de la lucidité. Lors de ma première participation en 2014, je n'ai jamais dormi plus de 15 minutes d'affilée! Je suis arrivé complètement épuisé. »

ROUTE DU RHUM-DESTINATION GUADELOUPE 2018 : « REPARTIR AVEC LE MÊME ESPRIT COMBATIF EN IMOCA! »

Le plateau de la 11e Route du Rhum est extrêmement relevé en IMOCA avec une vingtaine de concurrents en lice.

- « Je vais courir face à des skippers talentueux qui ont des bateaux magnifiques, c'est le rêve! », se réjouit Stéphane Le Diraison.
- « La confrontation avec les meilleurs, c'est justement ce que je suis venu chercher sur le circuit IMOCA, pour progresser encore et encore. »

Stéphane sait qu'il sera difficile de jouer les tous premiers rôles à bord de son IMOCA mis à l'eau en 2007.

« Les bateaux plus récents ont des potentiels tout à fait supérieurs », précise-t-il. « Mais je vais essayer d'appliquer les mêmes recettes qu'en 2014, de repartir avec le même esprit combatif pour essayer de réaliser une nouvelle belle surprise. Je vais me concentrer sur ma navigation et on comptera les points à l'arrivée. Si j'arrive à reproduire le schéma, la place ne sera pas si mal. Il faudra se sublimer, chercher les ressources pour tout donner. Je partirai avec beaucoup d'envie, d'excitation et sérénité. »

4: IE BATEAU



TIME FOR OCEANS, UN IMOCA FIABILISÉ ET OPTIMISÉ

C'est à bord du bateau avec lequel il a pris part au Vendée Globe 2016-2017 que Stéphane Le Diraison s'engage pour une nouvelle campagne de trois ans en IMOCA.

UN BATEAU À L'HISTOIRE FORTE

dans le petit temps. »

Ce plan Finot-Conq, conçu pour le Britannique Alex Thomson et mis à l'eau en 2007, est le quasi sistership de l'ex Brit Air d'Armel Le Cléac'h, 2e du Vendée Globe 2008-2009. Large et puissant, l'ancien Hugo Boss a fait ses preuves, notamment en devenant le tout premier IMOCA à dépasser la barre des 500 milles parcourus en 24 heures (501 milles lors de la Barcelona World Race 2007-2008 avec à bord Alex Thomson et Andrew Cape). Ce bateau a déjà pris part à quatre tours du monde, terminant 2e de la Barcelona World Race en 2008, puis participant aux trois dernières éditions du Vendée Globe entre les mains d'Alex Thomson (en 2008-2009), du polonais Zbigniew Gutkowski (en 2012-2013) et de Stéphane Le Diraison (en 2016-2017).

« Je ressens un attachement pour ce bon Dir bateau à bord duquel j'ai déjà parcouru plus de 20 000 milles. Il a une âme particulière.

Il est très équilibré, sain, rassurant. C'est un IMOCA qui a commencé sa vie dans une grosse écurie (Hugo Boss). Il est bien construit, bien né », explique Stéphane. « Il reste performant au près et au reaching dans la brise. Je l'ai démontré lors du dernier Vendée Globe en signant le quatrième temps entre le cap de Bonne Espérance et le cap Leuuwin, devant trois IMOCA équipés de foils. C'est un très bon bateau de vent fort. Mais en contrepartie, ses caractéristiques le rendent moins véloce

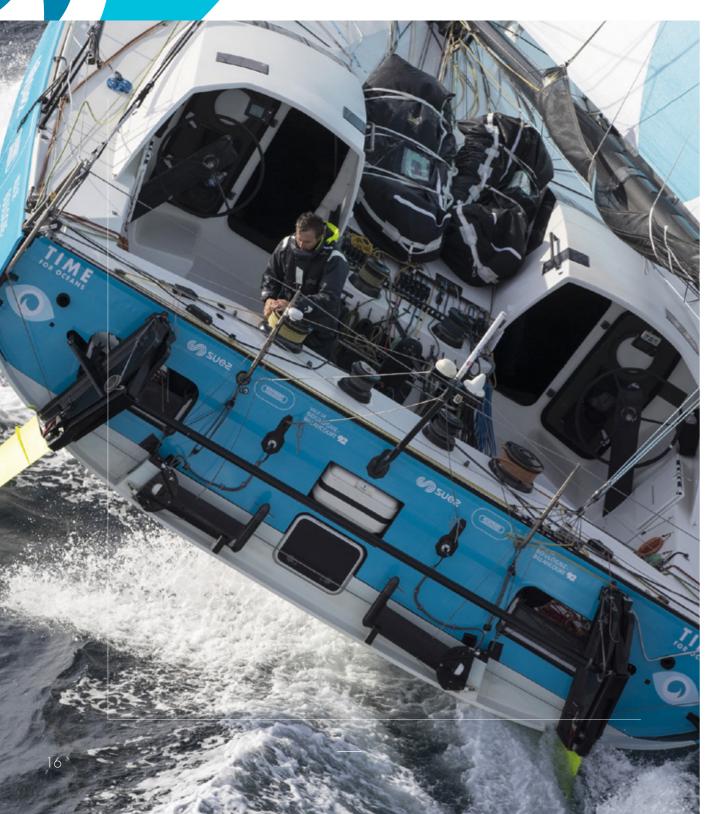
UNE VERSION ARRANGÉE POUR LE RHUM

S'il accuse forcément un déficit de performance face aux IMOCA plus récents, équipés de foils, ce bateau a encore du potentiel, d'autant qu'il a été optimisé en vue de la Route du Rhum-Destination Guadeloupe. Time For Oceans est équipé d'un nouveau mât signé Lorima, allégé et un peu plus court que le précédent. Cela permet un gain en performances substantiel, d'autant que l'ensemble du gréement est neuf.

Une chasse au poids drastique a également été menée sur les nouvelles voiles, le bulbe de quille, les batteries ou encore au niveau de l'aménagement intérieur... Le résultat : un allégement total de 690 kg depuis le Vendée Globe!

OBJECTIF FOILS POUR 2019!

L'IMOCA Time For Oceans présente une plateforme évolutive qui serait bien adaptée à l'implantation de foils, ces appendices porteurs qui ont désormais fait leurs preuves et permettent un gain en performance significatif. A l'issue de la Route du Rhum 2018 et dans la perspective du Vendée Globe 2020-2021, Stéphane Le Diraison, en bon compétiteur, ne cache pas qu'il aimerait à son tour transformer son bateau en « foiler ».



DATE DE MISE À L'EAU : juin 2007
ARCHITECTE : Finot-Conq Design
CHANTIER : Neville Hutton
LONGUEUR : 18,28 mètres
LARGEUR : 5,94 mètres
TIRANT D'EAU : 4,50 mètres
DÉPLACEMENT (POIDS) : 8,5 tonnes
HAUTEUR MÂT : 28 mètres
SURFACE VOILES : 550 m2



— **5:** LES PARTENAIRES



VILLE DE BOULOGNEBILLANCOURT 222

LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Ville créative, numérique, sportive et durable, Boulogne-Billancourt accompagne le skipper boulonnais Stéphane Le Diraison depuis près de dix ans. La Ville et le marin de haut niveau partagent les mêmes valeurs autour de la défense de l'environnement et estiment nécessaire de porter le message au plus grand nombre. Lors du Vendée Globe 2016 auquel a participé Stéphane Le Diraison, Boulogne-Billancourt fut la seule ville de France à installer un PC course ludique et pédagogique dédié à un skipper, fréquenté par des milliers de scolaires. Il était donc naturel que Boulogne-Billancourt s'engage à nouveau auprès de son marin sous la ban-

nière «TIME FOR OCEANS». Boulogne-Billancourt, qui accueillait sur l'île Seguin le « one planet summit » à la Seine Musicale en décembre dernier, a placé le développement durable au cœur de sa politique. La ville, qui compte 118 000 habitants, a réalisé, en bord de Seine, le plus grand écoquartier de France, primé au niveau national pour ses performances énergétiques. Ouverte sur le fleuve, Boulogne-Billancourt partage aussi avec son skipper les valeurs sportives et humaines liées au monde de la voile, porteur de progrès, de technicité, mais aussi, et surtout d'humilité, de détermination et de courage.





BOUYGUES CONSTRUCTION

LE GROUPE SUEZ, acteur de la protection des océans

En quelques années, l'alarme déclenchée sur l'état des océans devient un vacarme salutaire poussant à l'urgence d'agir : le réchauffement climatique, la pollution, l'urbanisation galopante des côtes, engendrent une dégradation sans précédent de la qualité des océans - première ressource en eau de la planète.

Le Groupe SUEZ est engagé auprès d'acteurs publics, de membres de la société civile et d'industriels afin d'aller plus loin dans la protection de l'océan, grâce au partage d'expériences et au développement de solutions concrètes. A titre d'exemples, SUEZ valorise des déchets plastiques en énergie, en biogaz ou les recycle en matière première secondaire. SUEZ a permis la collecte et la valorisation intégrale de 130 millions de bouteilles et flacons plastiques grâce à 100 points de collecte volontaire en France récompensant par un bon d'achat le geste de tri des citoyens. SUEZ place l'économie circulaire au cœur de sa stratégie et propose des solutions innovantes à travers son activité R&V. pour la valorisation matière des plastiques grâce notamment à ses 9 usines spécialisées en Europe (5 en France), qui traitent chaque année plus de 400 000 tonnes de déchets plastiques et valorisent 150 000 tonnes de nouvelles ressources plastiques. Autant de plastiques que l'on ne retrouvera pas sur le littoral ou dans la mer.

Autre illustration concrète : SUEZ assure la qualité des eaux grâce aux technologies développées par le Groupe et à des opérations de collecte sur les plages. Depuis 2006, SUEZ propose un service dédié à la prévention des milieux aquatiques et des eaux de baignade. Le Centre Technique du Littoral, basé à Bidart a révolutionné en quelques années à peine la surveillance des eaux de baignade, donnant aux collectivités des marges d'anticipation et de réactivité inédites pour gérer en temps réel l'accès aux plages. Au départ déployé sur le littoral basque d'Hendaye à Anglet, Cette solution intervient désormais aussi bien sur

les rivages de l'Atlantique que ceux de la Méditerranée. Avec toutes ses solutions et actions, SUEZ, contribue ainsi à la protection des milieux marins et renforce leur capacité à absorber l'impact du réchauffement climatique.

Déterminé à donner l'exemple à travers ses métiers, le Groupe renforce actions et partenariats en appui d'Organisations Non Gouvernementales. Ainsi avec l'UNESCO, SUEZ poursuit ses actions et réaffirme son implication en poursuivant la sensibilisation lors de la Journée Mondiale des Océans. Concrètement, depuis le lancement de l'initiative #suez4ocean en juin 2017, plus de 48 collectes des déchets ont été organisées dans 15 pays, mobilisant près de 1650 gardiens de l'océan ayant ainsi évité à leur échelle que 16 tonnes de déchets se retrouvent dans les océans. SUEZ et l'UNESCO renforcent aujourd'hui leur collaboration dans les domaines de l'innovation et de la recherche en lien avec des universitaires autour de thématiques comme l'acidification et la désoxygénation des océans.

+Info sur suez4ocean.com

À PROPOS DE SUEZ

Avec 90 000 collaborateurs présents sur les cinq continents. SUEZ est un leader mondial dans la gestion intelligente et durable des ressources. Le Groupe fournit des solutions de gestion de l'eau et des déchets qui permettent aux villes et aux industries d'optimiser la gestion de leurs ressources et d'améliorer leurs performances environnementale et économique. Afin de répondre aux défis de qualité et de disponibilité. SUEZ s'engage pleinement dans la révolution de la ressource. Grâce au potentiel des technologies digitales et des solutions innovantes, le Groupe valorise 17 millions de tonnes de déchets par an et produit 3,9 millions de tonnes de matières premières secondaires. ainsi que 7 TWh d'énergie locale et renouvelable. Il préserve également la ressource en eau, en desservant 58 millions d'habitants en services d'assainissement et en réutilisant 882 millions m3 d'eaux usées. En 2017, SUEZ a réalisé un chiffre d'affaires de 15.9 milliards d'euros. »

BOUYGUES CONSTRUCTION

Le Développement durable et le goût du défi font partie intégrante de l'ADN de Bouygues Construction. En tant qu'acteur responsable et engagé, conscient de l'urgence environnementale, soutenir Stéphane Le Diraison dans son action sportive et écologique prend ici tout son sens.

La stratégie de l'entreprise en matière de RSE repose sur 12 thématiques d'engagements au coeur desquelles l'environnement a toute sa place, avec notamment les approvisionnements en ressources responsables, la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre, l'économie circulaire et la biodiversité.

Bouygues Construction, présent dans plus de 80 pays, sur des activités de bâtiment, d'infrastructures et d'industrie, s'engage notamment à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20% à l'horizon 2030. Le Groupe œuvre également aux côtés de multiples partenaires engagés sur des actions environnementales, entre autres, pour la réduction de l'empreinte carbone, la préservation du bois, le recyclage des matériaux de construction, ou encore l'installation de la 1ère éolienne flottante française.

De la conception à l'exploitation des ouvrages, l'environnement guide l'entreprise dans la construction durable des territoires de demain.

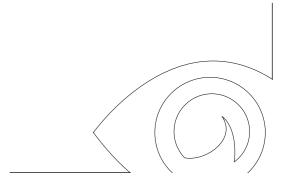
Bouygues Bâtiment Ile-de-France, filiale de Bouygues Construction, s'est engagée depuis 3 ans dans la construction bas carbone. Elle est membre fondateur de l'association BBCA qui a créé en 2015 un label visant à diviser par deux l'empreinte carbone des bâtiments. Conscient de l'importance de la rénovation du parcexistant pour atteindre les objectifs nationaux en matière de lutte contre le changement climatique, l'entreprise a élaboré, aux côtés d'autres acteurs du secteur, et sous l'égide de l'association BBCA, le nouveau label BBCA Rénovation.

Parce que la gestion des ressources et du traitement des déchets sont des enjeux majeurs, les initiatives au sein de l'entreprise se multiplient : recyclage des déchets de chantiers, plateforme de valorisation des terres du Grand Paris ou encore la réutilisation du béton de déconstruction.

La Terrasse des canaux, dernièrement construite pour la Ville de Paris, constituée entièrement de matériaux issus de nos chantiers, figure comme une véritable vitrine en termes d'économie circulaire : elle reflète la mise en œuvre d'une logique de déconstruction positive.

Nous renforçons nos actions via des partenariats et avons notamment soutenu l'association Cycle to Recycle, projet d'économie circulaire autour des solutions contre le plastique, portée par l'un de nos collaborateurs.

Au-delà de cet engagement pour le développement durable, notre soutien auprès de Stéphane Le Diraison nous amène à aller plus loin et à partager avec nos collaborateurs un retour d'expérience unique sur la détermination d'un sportif de haut niveau dans la réalisation d'un véritable défi sportif. Au même titre que l'entreprise qui réalise elle-même des projets d'envergure nécessitant une implication totale pour leur réussite.





SUIVEZ LA COURSE

COMMENT SUIVRE LA ROUTE DU RHUM DE STÉPHANE LE DIRAISON ?

http://www.routedurhum.com/

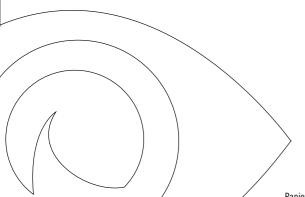
Sur le site de Stéphane : http://www.stephanelediraison.com/

Sur les réseaux sociaux :









Papier issu de forêts gérées durablement





